Page Agricole

RESUME DE LA CONFERENCE DU Rév. PERE GUERTIN A FREDERICTON

Comme introduction voici ce qu'on trouve sur un journal du 5 novembre 1925.

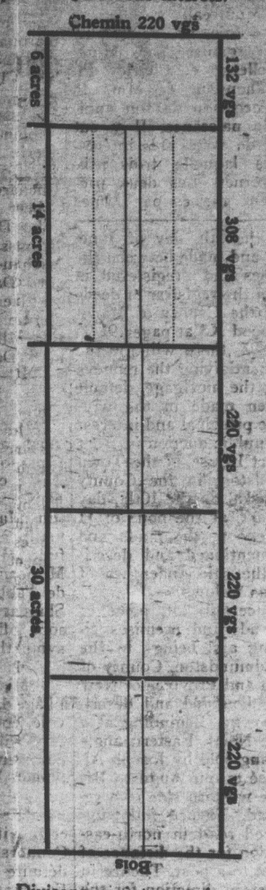
Produits de la Ferme consommés dans la province et venant du dehors.

Oeufs	3828398	douzaines	$4,000,000.00
Fromage	346329	livrees	
Beurre	1460756	"	
Viande	9930424	"	
Volaille	2892092	"	
Conserves de fruits etc.	100000	caisses	$4,000,000.00
Farine	333000	quarts	
Moulée, gru, son, etc	600000	sacs	

Voici un total d'environ 8 millions de piastres qui sort de la province pour payer des produits agricoles que les cultivateurs pourraient très facilement fournir Il y a donc un marché, un marché à notre porte, si nous voulons produire ce qui est nécessaire pour la consommation locale, et arranger notre système de culture en visant a cette production. Il faut plus d'animaux sur chaque ferme, et dans peu de temps les fermes produiront tout ce qui est nécessaire pour nourrir les animaux. Car il ne faut pas l'oublier, **la terre nourrit les animaux—et les animaux nourrissent la terre.** Il faut un système de rotation bien suivi, des animaux bien soignés, bien traités, et au lieu d'appauvrir la terre, la bonne culture ne fera que l'enrichir graduellement, et, en peu d'années, la production sera doublée. Le point de départ doit être la vache a lait, avec élevage du porc pour utiliser le lait écrémé. Il faut viser à cultiver de telle sorte que la ferme fournisse tout le nécessaire pour nourrir les animaux, tout en utilisant le mieux possible les engrais que fournissent les animaux Or la vache à lait, pour donner un bon rendement, doit être bien soignée toute l'année, pendant les douze mois de l'année, être bien traitée tout le temps, et alors, si c'est une bonne vache, elle pourra donner un bon revenu à son propriétaire. Une première erreur c'est de croire qu'un parc quelconque, même au bois, est suffisant pour la vache en été. Non, même les bons parcs ne sont pas suffisants, mais fournissent a peine la moitié de la nourriture. Quand l'herbe commence à durcir un peu, au mois de juillet et surtout plus tard, il faut ajouter quelque chose au parc, sans quoi la vache ne pourra donner le lait qu'elle devrait donner. Il faut donc se préparer dès le printemps. Et sous ce rapport il faut faire ses plans longtemps d'avance, penser, appliquer toute son intelligence a un système de culture. C'est une grave erreur de croire qu'on peut cultiver au jour le jour, sans plan bien défini, sans appliquer son intelligence à son travail. **On cultive plus avec sa tête qu'avec ses bras.**

Ce n'est pas l'intelligence qui manque aux cultivateurs, mais trop souvent ils croient que ce n'est pas nécessaire de s'en servir pour la culture, que c'est une chose à réserver pour d'autres usages. On ne peut donner trop d'attention à la culture et à tous les détails qu'elle demande, et il fau ttout faire dans sa tête avant d'appliquer le système à la ferme. Les plans doivent être faits longtemps d'avance et il faut encore penser aux détails de chaque jour.

Pour réussir il faut un système de rotation bien adopté pour l'industrie laitière et la production du porc. Nous croyons qu'en divisant la terre il faudrait viser à deux parties sur lesquelles on suivrait deux systèmes différents; une rotation de quatre ans et une autre de six ans. Il faudrait en plus, auprès des batiments, un espace donnant un bon parc pour l'élevage du porc. Disons que nous avons une ferme de 100 acres, ayant une largeur de 220 verges, et une longeur de 2200 verge, soit un mille et quart. Supposons qu'il y a environ 50 acres passans notons que le bois est très précieux sur une terre et qu'il faut le conserver avec soin. Il faut se contenter de l'entretenir en prenant les arbres tombés ou séchés, etc., et laisser profiter le reste; c'est comme une banque qui donne de bons intérêts.



Divisons maintenant la terre en culture, c'est-à-dire environ 05 acres.

Le no. 1 contiendra 6 acres et sera reservé pour la maison et les dépendances et un parc pour l'élevage du porc. 1 Navette, 2 Orge en grainant avec trefle etc. 3 Trefle, 4 parc—Trois parcelles d'environ un acre chacune fourniront amplement.

Le no. 2 contient 13 acres, et se divise en quatre parties de 3½ acres chacune pour une rotation de quatre ans, comme suit; 1 nourriture en vert pour les vaches; avoine, pois et lentilles. Mêler 2 minots d'avoine 1 de pois, ½ de lentilles, pour un acre. Mettez du fumier frais et semer à différentes périodes de manières que le premier morceau soit prêt en juillet, et les autres plus tard. On peut aussi mettre une partie en blé-d'inde.

2 (après le vert) Culture sarclée. Patates, navets, etc., avec engrais chimique.

3. (après la culture sarclée). Blé ou orge, et grainer avec 10 ou 12 livres par acre de trèfle rouge. Mettre de la pierre a chaux après le labour avant le hersage. L'orge Charlottetown no. 80 à 2 rangs semble la meilleure pour la province.

4 (après le blé ou l'orge). Trèfle. Il faut produire la graine de trèfle même pour en vendre. Pour cela, couper la première récolte avant la fin de juin quand le trèfle est en fleurs. Couper à 6 pouces du sol. Cette récolte, si elle est rentrée au bon état, à une grande valeur. Celui qui aurait un silo pourrait mettre ce trèfle en silo. Laisser mûrir la deuxième récolte avec soin, pour la graine. A l'automne labourer, pour recommencer la rotation de 4 ans par la nourriture en vert.

Il est certain qu'après la rotation de 4 ans par la nourriture en vert.

Il est certain qu'après les quatre ans cette terre vaut beaucoup mieux, qu'elle produira plus qu'auparavant; et le même progrès se manifestera après le deuxième tour de roue.

Le no. 3 contient 30 acres et se divise en 6 parties de 5 acres chacune pour une rotation de 6 ans qui fournira du parc pour les vaches à lait etc.

1 Avoine—Il n'est pas nécessaire de grainer.

2 Sarrasin ensemencer de mil et de trèfle sans crainte d'en mettre trop. Mil 6 livres, Alsike 5, Rouge 3, Blanc 1.

C'est l'année la plus importante de la rotation de 6 ans, non pas à cause du Sarrasin, mais à cause de la graine qu'on met dans la terre pour le foin et le parc. Le Sarrasin n'est que pour un an tandis que la graine de mil et de trèfle doit produire pour les quatre années qui suivent. Il faut donc prendre toutes les précautions pour réussir. Pour cela, après avoir labouré la terre, il faut la couvrir de pierre à chaux à raison de deux tonnes par acre afin de corriger l'acidité, et donner une bonne chance au sarrasin et à la graine. En semant mettre de la cendre de bois bien conservée sans être exposée à l'eau. On oublie très souvent de conserver cette cendre, on la jette, on la laisse exposée à l'eau qui lui enlève la potasse. La cendre de bois est très précieuse. Il faut avoir un vase de métal ou de terre pour la mettre quand on la sort avec des charbons en feu; quand tout est bien mort, on la transporte dans un quart, à l'abri, et on la conserve jusqu'au moment de semer le sarrasin. Avec la pierre à chaux et la cendre de bois en peut être assuré d'une bonne récolte de sarrasin et d'un bon succès pour la graine. Le Slag peut remplacer la cendre de bois, mais il coûte de l'argent. A l'automne étendre une légère couche de fumier mis en compost au printemps au dons l'été, 10 à 15 tonnes par acre.

3 Foin, surtout du trèfle. Le faire de bonne heure quand il est plus nourrissant.

4 Foin, surtout du mil. Garder un morceau pour murir et produire de la graine de mil.

5 Parc.

6 Parc.

Il faut absolument produire la graine de mil et de trèfle et avoir de la graine adoptée au climat et donnant un bon rendement. On évitera ainsi d'introduire sur la terre toute espèce de mauvaises herbes. On a toujours assez de sespropres saletés sans en introduire de nouvelles.

Après 6 ans on recommence et il est certain que le morceau a beaucoup plus de valeur qu'il n'en avait 6 ans auparavant et qu'il produira beaucoup plus. En suivant le même système, on continuera à l'enploirer et après deux ou trois tours de roue on en reconnaitra plus sa terre. Il faudra alors augmenter le nombre de ses animaux pour consommer les produits de la terre.

Sur une terre de ce genre, on pourra facilement garder, à part deux chevaux ou plus, les animaux suivants. 10 vaches à lait et ce qu'il faut pour élever au moins 20 porcs par année pour le marché. Or le marché les veut, aux abattoirs de Moncton ou de St-Jean, entre 160 livres et 220 livres sur pied—disons qu'iu vise à une moyenne de 200 livres.

On peut arriver à ce poids à 5 mois. Disons qu'on en prend une dizaine au printemps, qui pourront aller au parc en juin et utiliser le lait ecrémé, et qu'un autre groupe de 10 est prêt à aller au parc quand les premiers sont rentrés et préparés pour le marché. Il faut qu'il aient de l'espace, qu'ils prennent de l'exercice afin de développer la partie musculaire qui compte pour le bacon.

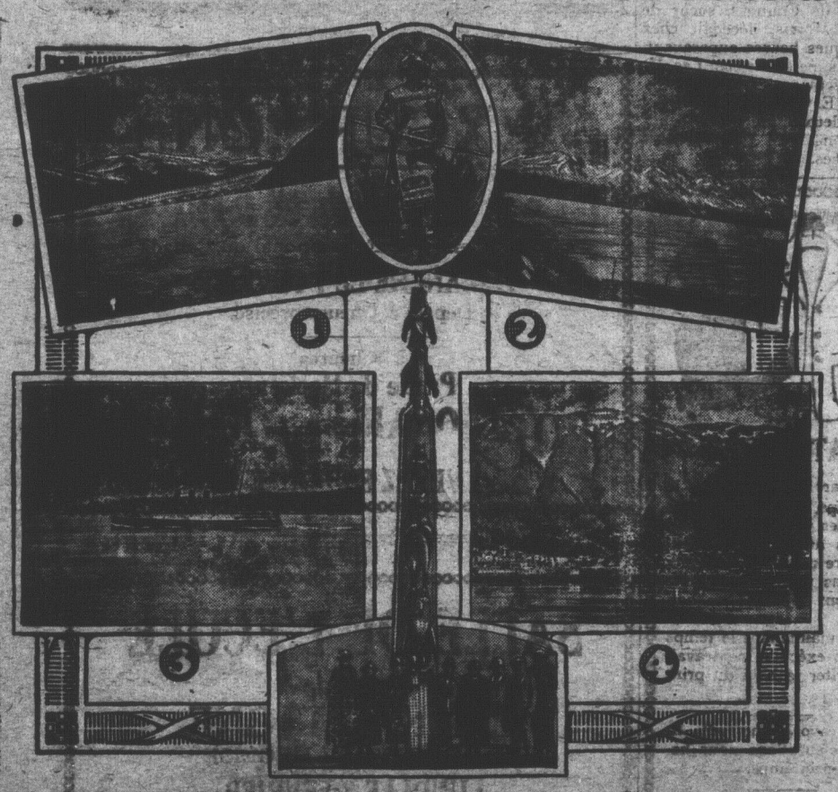
Tout cultivateur devrait aussi garder 50 à 100 poules bien choisies et bien soignées. Voyons comme conclusion le revenu que se fera ce cultivateur, sans compter presque toute la nourriture de sa famille qui viendra de sa terre sans qu'il s'en aperçoive. Nous laisserons de côté les patates, la graine de trèfle et de mil qu'il pourra vendre; cela ira pour payer ce qu'il doit acheter pour sa terre. Occupons-nous de ce que donnent les animaux. Il aura 10 vaches bien nourries, l'eau devant elles etc.

Crème de 10 vaches	$80.00 par vache	=	$800.00
Vente de 20 porcs, 200 lbs	24.00 par porc	=	480.00
Produit de 50 poules, poulets,	2.00 par poule	=	100.00
10 veaux à un mois ou vaches vendues, etc		=	100.00
			$1,480.00

Cet estimé est modéré. Quand le cultviateur aura suivi les choses avec beaucoup de soin, qu'il se sera occupé d'améliorer son troupeau de vaches à lait en mettant de côté les plus faibles et en élevant les génisses de ses bonnes vaches, il pourra augmenter leur rendement et arrivera plus à $100.00 par vache. Mais il faut de l'attention, la patience, et de la persévérance.

Avec un revenu comme il pourra en faire le cultivateur ne dépendra plus du travail au dehors, il n'aura pas à chercher de l'ouvrage; il en aura suffisamment pour lui-même et pour sa famille qui grandira sous ses yeux, heureuse dans sa prospérité et s'attachant au sol.

Nouvelle Route de l'Alaska



Il n'y a pas d longtemps l'Alaska était pour plusieurs synonyme de pôle Nord et sa position géographique s'identifiait par un geste vague de la main. Rares étaient les personnes chez qui l'envie de visiter ce pays mystérieux était assez impérieuse pour les inciter à entreprendre un voyage qu'elles croyaient excessivement long et semé d'obstacles, sinon de dangers.

Depuis nous avons appris à mieux connaître cette merveilleuse contrée du nord, d'un pittoresque grandiose, fourmillante de légendes curieuses et où s'observait des mœurs très originales. Nous savons aussi que l'Alaska n'est pas un pays perdu dans les solitudes glacées, mais que c'est un voisin du Canada qu'on peut atteindre confortablement suivant une route semée de panoramas naturels et de paysages sublimes.

C'est même pour prendre au désir des nombreux touristes qui chaque année visitent en plus grand nombre ce beau pays du Nord que le Chemin de fer national du Canada mettra en service cet été des navires qui en rendront encore l'accès plus facile et plus agréable.

M. J. E. Dalgarnie, vice-président, directeur du Chemin de fer national du Canada, vient d'annoncer qu'à partir du 22 juin prochain sa compagnie inaugurera un service hebdomadaire entre Vancouver et l'Alaska. Deux navires à l'huile, le "Prince Rupert" et le "Prince George", qui jouissent déjà d'une grande réputation sur la côte du Pacifique, seront affectés à la nouvelle route.

A Valdez les bateaux arriveront à "Prince Rupert" à 10 heures 30 du matin le mercredi suivant le lundi où aura lieu le départ de Vancouver. Les touristes auront le temps d'admirer le magnifique port de Prince Rupert puisque les bateaux ne quitteront cet endroit qu'à quatre heures de l'après-midi.

Après avoir passé le Vieux et le Nouveau Metlakhla et Port Simpson, un ancien poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, les navires arriveront à Ketchiban, typique village alaskain bâti aux pieds de hautes montagnes. De là ils se rendront à Wrangell, site magnifique à l'embouchure de la rivière Stikine et conservant encore le cachet moscovite laissé par la domination russe. Le prochain arrêt sera Juneau, capitale de l'Alaska, ville moderne et fort intéressante à divers points de vue. De Juneau à Wrangell les touristes pourront admirer la grandeur de Taku Inlet ainsi que le fameux glacier Taku qui mesure 90 milles de long et un mille de large.

Les navires arriveront à Skagway à 7 heures du matin le vendredi et n'en repartiront qu'à 7 heures du soir le samedi afin de permettre aux voyageurs de visiter White Horse et le district d'Atlin Lake.

Au retour les navires arriveront à Vancouver le mercredi matin à 9 heures après une croisière de 10 jours.

En plus du nouveau service de l'Alaska le Chemin de fer national du Canada continuera son service entre Vancouver et Prince Rupert avec départ tous les deux jours. Deux fois par semaine des navires se rendront, comme par le passé, à Alyce et Stewart par le canal Portland.

L'inauguration par le Chemin de fer national du Canada de ce nouveau service de l'Alaska répond aux demandes nombreuses faites par les touristes et complète le fameux voyage dit "en triangle" qui embrasse Jasper Park, les Montagnes Rocheuses, les montagnes de la Côte du Pacifique et le voyage par mer à la "Norvège d'Amérique."

Illustrations

1—Le Glacier Taku l'un des plus beaux glaciers au monde qui mesure 90 milles de long et 1 mille de large.

2—Bras de mer de West Taku. Il est entouré de hautes montagnes couvertes de neige qui offrent un spectacle féerique le soir au coucher du soleil.

3—Le "Prince Rupert" qui, avec le "Prince George" sera affecté au nouveau service de l'Alaska par le Chemin de fer national du Canada. Ces deux navires sont chauffés à l'huile et offrent tout le confort désirable.

4—Juneau, capitale de l'Alaska. Ville moderne d'où rayonnent plusieurs belles excursions en automobile aux mines et à des endroits pittoresques.

Au centre, en haut: Indigène de l'Alaska en costume de gala. Au centre, en bas: L'un des curieux totems que l'on peut voir dans le quartier commercial de Wrangell.

Pour le Fermier

Pour Mésurer le Foin Moisonne

Multipliez la longueur, la largeur et la hauteur de l'espace et divisez par 512 (pieds cube à la tonne). Vous saurez combien vous avez de tonnes de foin.

Ration Quotidienne de Foin

Cheval 3 livres, Vaches 2½ livres, Jeunes bestiaux 3 livres, Bouvillons 2¾ livres, Moutons 3 livres.

Valeur Relative des Aliments

100 livres de foin équivalent à: 669 livres de betteraves; 373 livres de trèfle vert 8 8 livres de trèfle sec; 469 livres de navets; 59 livres d'avoine; 37 livres de pois secs; 53 livres de seigle; 317 livres de paille d'avoine.

Comment Mésurer la Planche

Multipliez la longueur en pieds par la largeur en pouces et divisez par 12, le résultat est en pieds carrés.

Comment Mésurer les Rognures de Bois

Multipiez la largeur et l'épaisseur par la longueur en pieds et divisez par 12, le résultat vous donnera la quantité de pieds carrés.

Combien de Peinture pour une Surface

Divisez le nombre de pieds carrés à couvrir par 200. Le résultat vous donnera le nombre de gallons liquide pour deux couches. Ou divisez par 18 et le résultat vous donnera le nombre de livres de peinture blanche pure pour trois coucres.

Boisseaux de Pommes ou de Pommes de Terre en Cave

Multipliez la longueur, la largeur et la hauteur et divisez par 8, en enlevant un chiffre pour les décimales. Vous aurez le résultat en boisseaux.

TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attraits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux, qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient exactement la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature, tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les fâcheux effets des veillées trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice, du constipé à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans le cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de retards ou d'irrégularités des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

LE MADAWASKA LIRE & FAITES LIRE